Document généré le 15 juin 2025 03:08

Inter
Art actuel

Manoeuvres
Le lieu, centre en art actuel

Numéro 51, 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/46787ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(1990). Manoeuvres : le lieu, centre en art actuel. *Inter*, (51), 19–56.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

MANŒUVRES

LE LIEU, CENTRE EN ART ACTUEL

Alain
SNYERS

Pour Alain SNYERS, la manœuvre consiste à élaborer une série d'actions à partir du concept de *Rien* ou *Presque rien*. Chaque jour l'artiste propose une série d'interventions, le Lieu lui servant de base pour ses périgrinations. De même les vitrines du Lieu offraient au passant, et à chaque jour, la possibilité de réfléchir sur les objets exposés et mis en vente. À chaque jour aussi l'espace du Lieu proposait des installations faites à partir d'objets trouvés et de récupération.

Alain SNYERS agit aussi directement sur le tissu urbain, les murs, les objets et ce au risque de se faire arrêter. La tribune du *Tout ou Rien* consiste à écrire ces deux mots au dos des bancs publics au Parc des Champs de Bataille. L'annonce parue dans le journal *Le Soleil* consistait à mettre en vente le Château Frontenac tandis que des fissures sont apparues sur les palliers de l'autoroute Dufferin suite à son activité à Québec.

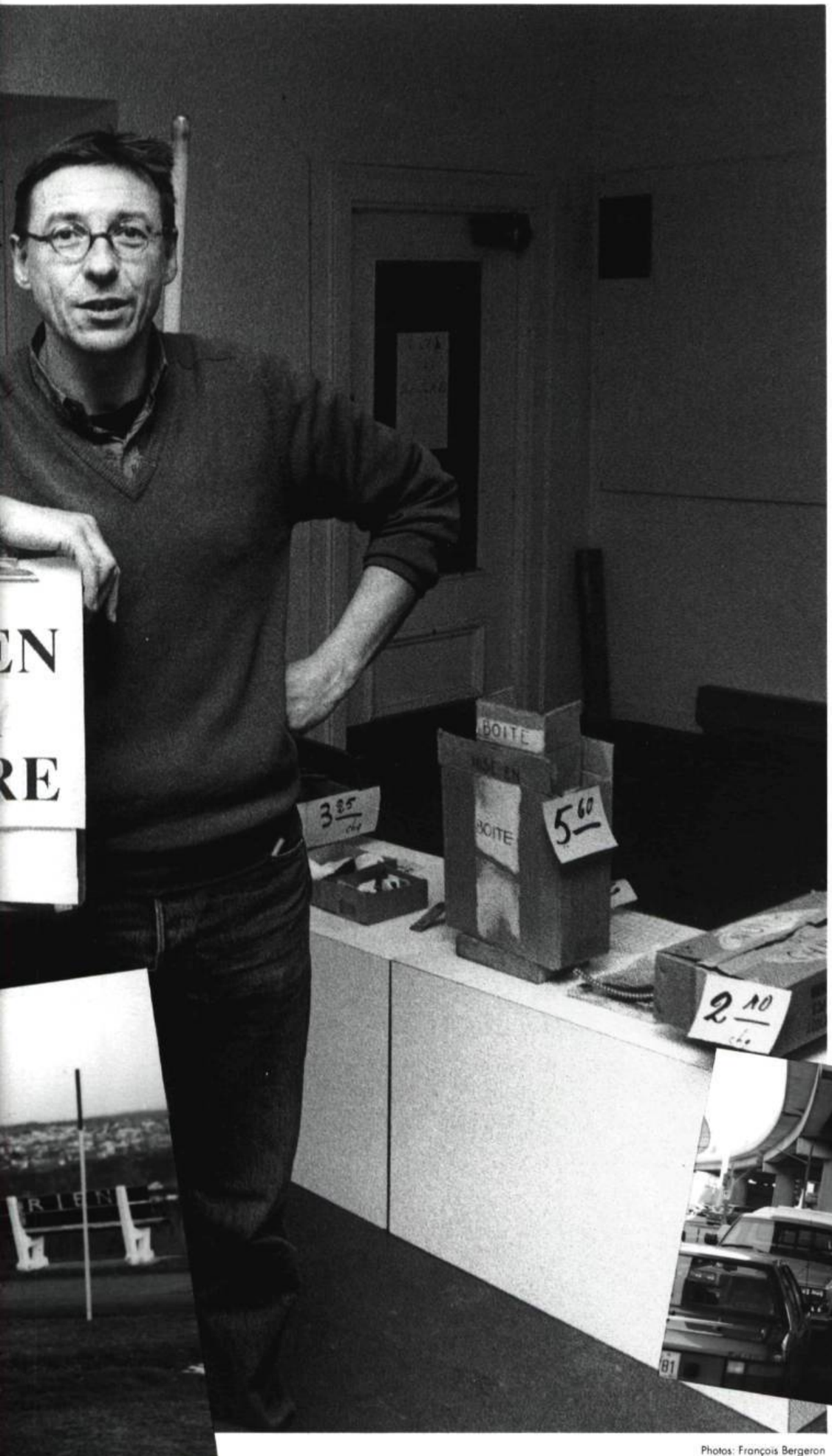
Enfin le « vernissage » de sa quête pour *rien* a permis au public de notre quartier de visiter un bazar dans le pur style de la récupération urbaine.

Donc voici ici telle quelle, élaborée par Alain SNYERS lui-même, la liste des activités de l'artiste en manœuvre au Lieu du 2 au 15 décembre 1990.

RIEN A VOIR

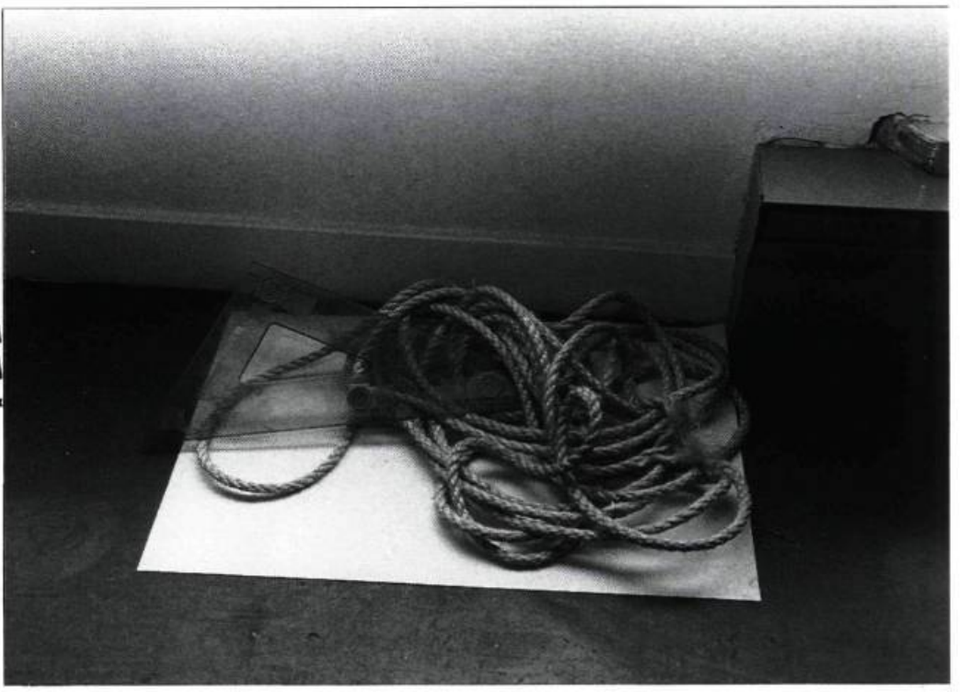
RIEN A DIRE

PENSER A RIEN



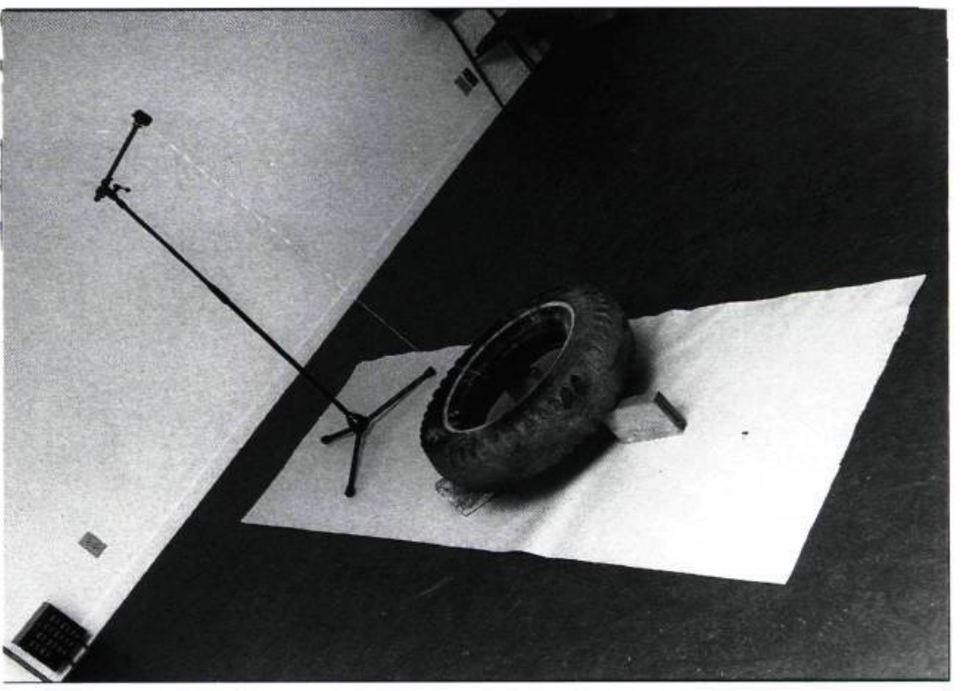
Photos: François Bergeron

NEIGE
A
VENDRE

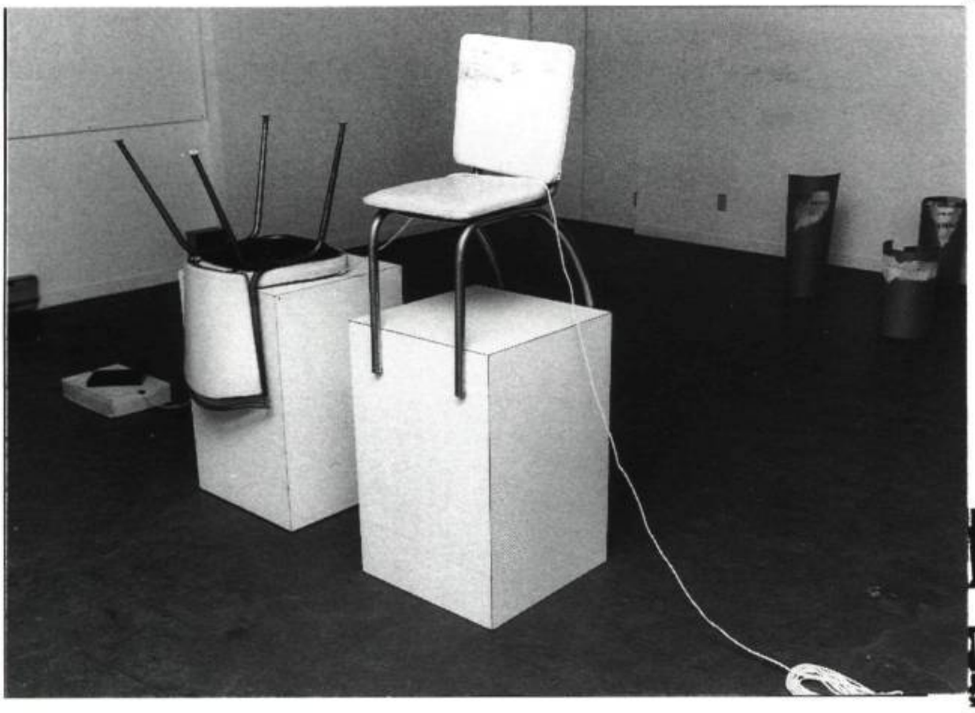


UN PONT
POUR RIEN
FISSURES

LE
CHALLENGE
DU TOUT
OU RIE



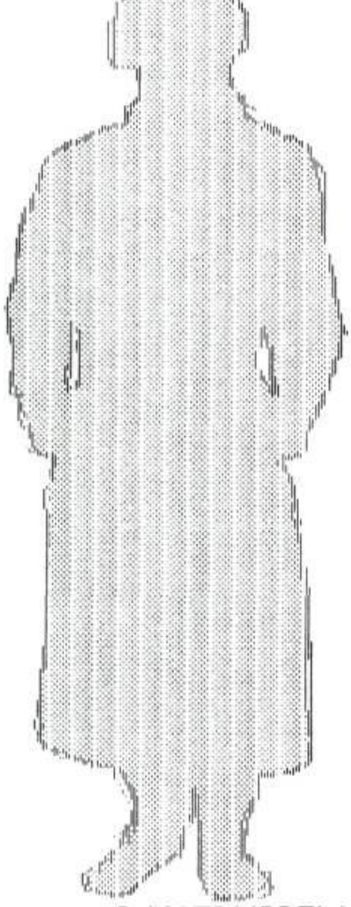
ICI RIEN



L'«AIR» DE RIEN

UN PARCOUR POUR RIEN

Photos: François Bergeron

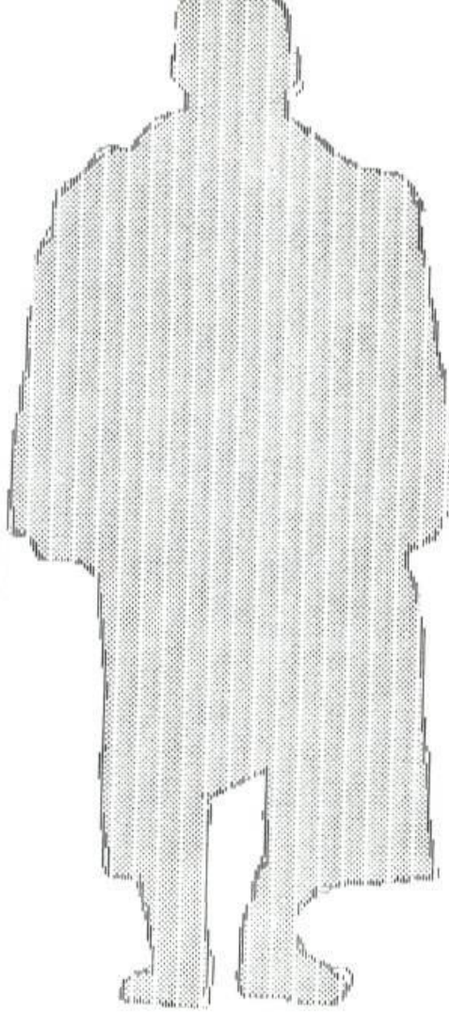


BAK-TRUPPEN

Tone AVENSTROUP et Hans Petter DAHL sont deux performeurs norvégiens qui ont réalisé des actions de rue en janvier 1991 dans la ville de Québec. Issu du théâtre, ce couple tente d'amener le théâtre à s'inscrire dans la réalité urbaine. Le titre de leurs actions était *Nekro-Norvag*. À chaque jour, par un temps extrêmement froid, les deux acolytes ont réalisé leur promenade-action dans le Vieux-Québec, rencontré des gens qui semblaient un peu surpris par ce type d'activité, et à un tel moment de l'année. Ils ont réalisé également une performance au Lieu le 25 janvier, où ils ont présenté l'essentiel de leur démarche entre le théâtre d'intervention et l'activité performative.

Pour BAK-TRUPPEN, il s'agit de rencontrer le public *où il se trouve et agir avec* la réalité urbaine, avec ses contraintes et dans la conscience de sa possibilité de transformation. Une liaison médiatique, par bélinographe et répondeur, leur a permis de réaliser une liaison du Lieu au Japon jusqu'à Berlin ; preuve de la possibilité de la technologie lorsque soumise aux désirs de la communication.

Une manœuvre urbaine lors de leur passage au Lieu, du 20 au 29 janvier 1991.



Photos: François Bergeron

Nekro Norvag *Autour des têtes découvertes une brise caressante murmurait. Murmure. Au chevet de la tombe le petit qui tenait sa couronne à deux mains fixait le trou sombre avec des yeux tranquille.* ***N N*** *Il alla se placer derrière la carrure du bon conservateur. Redingote bien coupée. Peut-être qu'il les passe en revue pour savoir lequel partira le premier. Bah ! c'est un long repos. Fini de sentir. C'est au moment même qu'on sent.* ***Non Nomin*** *Doit être foutrement désagréable. D'abord pouvez pas y croire. Ily a erreur ; quelqu'un d'aure. Voyez la porte en face. Attendez, il faut que je. Je n'ai pas encore. Alors on vous tire les rideaux.* ***Novo Narko*** *C'est de la lumière qu'il faudrait. Murmures autour de vous. Ne voudriez-vous pas voir un prêtre ? Puis décalage et la cervelle qui bat la campagne. Nukleo Nulli Délire, tout ce que vous aviez caché tout votre vie. Colletage avc la mort. Son sommeil n'est pas naturel. Pressez la paupière inférieure. Regardez si son nez se pice si sa mâchoire tombe si la plante de ses pieds jaunit. Enlevez l'oreiller et laissez-le finir par terre puisuq'il est condamné. Le démon dans le ta leau de la mort du Pêcheur qui lui montre une femme. Le mourant en chemise qui veut la prendre dans ses bras.* ***Neutro Negro*** *Dernier acte de Lucie. Ah, jamais plus ne te contemplerai-je !Boum ! Elle expire. Enfin parti. Gens parlent un peu de vous ; vous oubliez. N'oubliez pas de prier pour lui. Souvenez-vous de lui dans vos prières. Joyce lui-même. Le Jour du Lierre se meurt.*

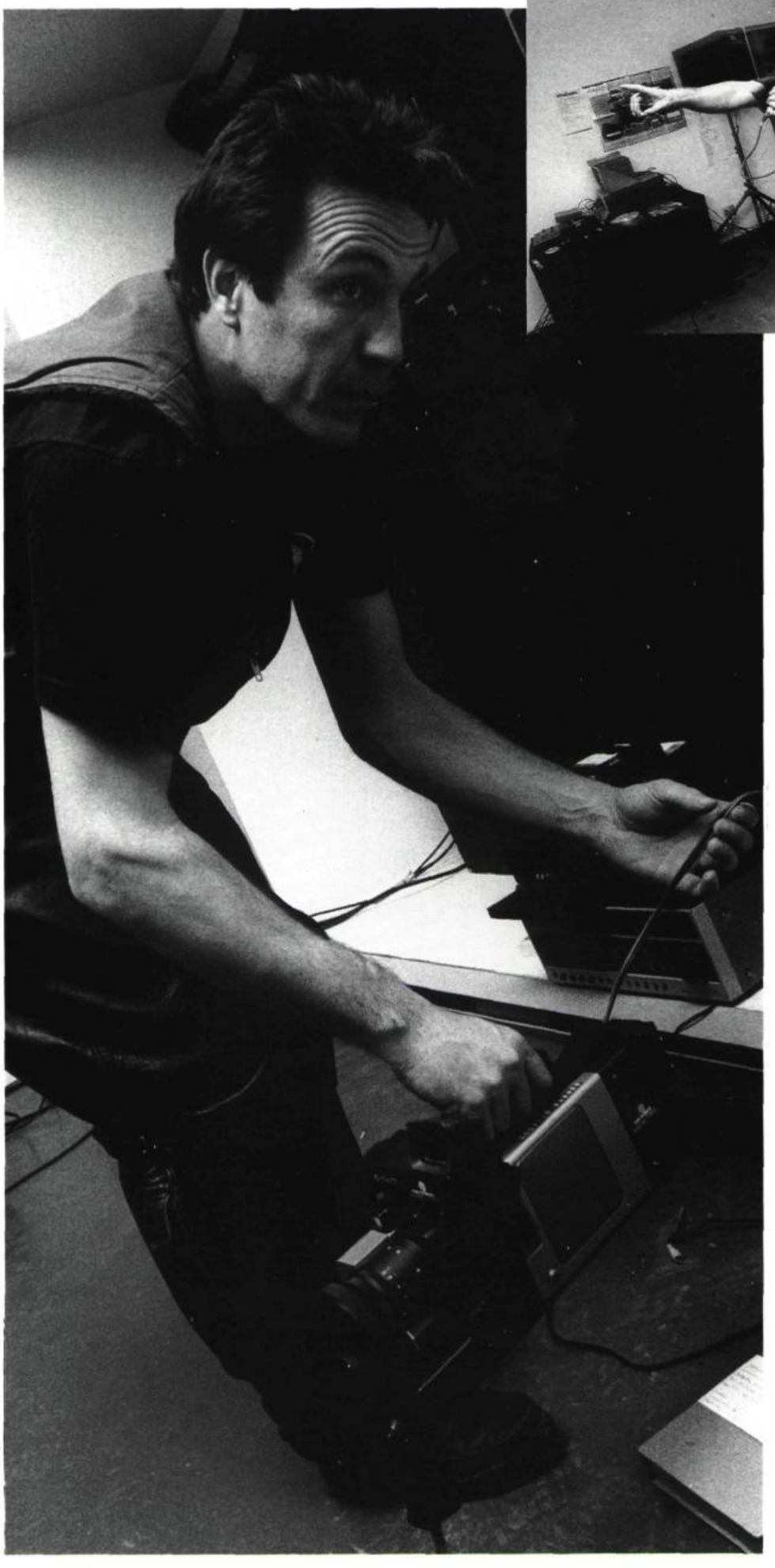


Photo: François Bergeron

CODE PUBLIC

Christian
VANDERBORGHT

L'idée de départ était de réaliser une intervention en direct à la télévision en mettant en interrelation diverses actions prises sur le vif. Issu d'un projet plus global nommé *Universcity Tv, L'Agora cathodique*, qui consiste à jumeler différentes villes avec des moyens médiatiques et télévisuels, ce projet, nous le publions car il intègre la volonté de Christian VANDERBORGHT et de ses intentions communicatives.

Au Lieu, l'artiste de Lyon a présenté une sélection de bandes vidéo auxquelles il a contribué en Europe, spécifiquement avec Frigo, Code Public et Minus Delta T.

Le mercredi 1er mars, à la fin de son séjour à Québec, il a réalisé au Lieu une sorte de performance interactive vidéo avec la complicité d'Obscure, de la Bande vidéo et des gens présents. Le résultat, une bande vidéo d'une heure, témoigne des idées émises au début du projet *Universcity Tv*, preuve que nous devons continuer pour permettre à l'activité artistique d'accéder aux masses par l'intermédiaire des structures télévisuelles « normalisantes ».

Une manœuvre médiatique interactive proposée au Lieu du 25 février au 1er mars 1991.

ROME

1987-88

- Reportage réalisé pendant les fêtes de fin d'année.
- Le thème de ce programme tourne autour de la crêche.
- Rome, la notte.
- Les anges, coups de pistolets dans la nuit.
- Tv dans la cuisine.
- Rencontres.
- Panorama de la ville d'où notre cul ture est issue.

BERLIN

1980-84-90

- La ville où s'exorcise les démons de notre époque.
- Vitrine des cultures occidentales.
- Le Mur.
- le Kudamm.
- Baignades au bord des lacs.
- L'intelligencia artistique.
- 1er Mai à l'est.
- LesTurcs à Kreuzberg.
- Manifestation des alternatifs.
- Le nouveau Berlin.

LYON

1980-90

- Programme autour du Rhône et de la Saone.
- Lyon, la ville aux 2 fleuves.
- Un 8 décembre mouvementé.
- La Croix-Rousse.
- Fourvière, la basilique.
- Trafic autoroutier.
- Activités urbaines.
- La ville où nous vivons et travaillons.

PARIS

1990

- Paris et ses musées.
- Pigalle.
- Le trafic des champs Elysées.
- Ateliers d'artistes.
- Le métro.
- Vernissages.
- Le périphérique.
- Paris, ville interlope, les quartiers chinois, arabes, noirs.
- TGV, gare de Lyon.
- Paris, et les parisiennes.

QUEBEC

1984-88

- Le Saint - Laurent.
- Basse - ville.
- La porte Saint - Jean.
- Ballade en « parisienne »
- Le château Frontenac..
- Molson et Labatt.
- Hockey à la TV.
- L'activité culturelle.
- Haute - ville et centres commerciaux.
- Le froid.
- Québec, la France en Amérique du Nord.

TRANS CITY LIFE

TRANS CITY LIFE / installation vidéo

Le projet *TRANS-CITY-LIFE* propose une lecture subjective de l'architecture et du caractère de quelques métropoles occidentales. En l'occurence RÔME, LYON, PARIS, BERLIN, QUÉBEC. Ces villes apparaissent simultanément à notre regard sur le dispositif que nous désirons mettre en place et ceci en donnant à voir leur mouvement respectif.

À l'occasion de différents séjours, nous avons été frappés par la spécificité de ces métropoles, mais aussi par les similitudes qui résultent de l'exercice des modes de vies contemporains au sein de ces ensembles. Alors, spécificité, similitude, qu'est-ce à dire ?

Couleurs, rythmes, monuments, lumières, personnages, développent le caractère de ces villes à travers des situations variées et ce sont ces impressions esquissées, prises sur le vif, qui composent l'identité de chacune. Ces croquis tracent une déclinaison de vécus qui expriment des éthiques dissemblables. Car chaque ville, par sa géographie, sa langue, son histoire développe un cadre de vie particulier. On pourrait presque dire qu'elle se reconnaît d'instinct parce qu'elle s'expose à nos sens et se caractérise par une ambiance particulière.

Néanmoins, les villes que nous avons filmées sont issues d'une culture occidentale, européenne. D'où des convergences qui apparaissent en filigranne, provenant entre autre, comme nous l'avons dit plus haut, d'une même pratique de la vie contemporaine. Ceci est lisible dans les actes de consommation, qu'ils soient matériels ou culturels. Quelle différence y-a-t-il entre le flux de voitures romain ou lyonnais, ou même y-a-t-il une différence réellement marquée entre un artiste parisien ou québecois ?

Nous n'avons pas l'intention de répondre à ces questions. Notre travail consiste à poser visuellement ce paradoxe *du même et autre.*

TRANS-CITY-LIFE est une chorégraphie visuelle et sonore qui met en parallèle les multiples aspects des villes que nous avons choisies. Ce « portrait de groupe avec inconnus » se meut, synchrone dans l'espace vidéo, sur 5 écrans. L'installation placera le spectateur face à un cadre d'existence traité dans sa banalité quotidienne mais aussi dans l'inattendu : scènes qui surgissent à l'improviste devant la caméra et nous font basculer dans les archétypes de la comédie humaine. Et pourtant, malgré cela, chaque métropole a encore le privilège de développer son propre imaginaire.

CODE PUBLIC

CODE PUBLIC
39 RUE DU BON PASTEUR 69001 LYON
7 8 3 0 9 1 7 3

Le choix de l'art, ou UNIVERSCITY TV

« L'art comme contre milieu ou antidote au milieu devient plus que jamais un moyen de former la perception et le jugement. »
Marshal Mac LUHAN, *Understanding Media*

Concrètement le projet veut amener la conscience du public à s'ouvrir aux pratiques de la nouvelle culture artistique, qui prendra en compte les mass-médias, comme mode d'expressions et d'informations dans le contexte des années 90. **UNIVERSCITY TV** veut rendre lisible les recherches qui instaurent une nouvelle lecture de la réalité grâce aux supports électroniques que sont la vidéo et les computeurs. La réalité actuelle consiste à focaliser les événements. La télévision est à prendre comme interface de cette focalisation. La télévision raccourcit le cheminement de l'information en proposant directement au spectateur la somme des informations et événements disponibles de par le monde. La multiplication des canaux d'informations permet d'accéder en temps réel au spectacle du monde, événements sportifs, politiques, culturels : cela rend caduque, pour l'instant, toute autre forme de proposition de spectacle (voir la crise du cinéma). Le spectateur consomme le monde de son fauteuil ; pourquoi lui demander l'effort de se déplacer pour voir un événement dont il aura un meilleur point de vue devant son écran cathodique. Complété par le minitel , le fax et le téléphone, son horizon est directement lié à ces périphériques électroniques.

Le thème de la démocratie individualiste qui éclate aujourd'hui n'est possible que par l'internationalisation des mass-médias. Ce constat oblige à appréhender la réalité par des pratiques nouvelles qui prennent en compte ce phénomène auquel est liée la crise politique et sociale que nous vivons. Les structures actuelles ne correspondent plus à la réalité du monde. La conscience individuelle se réfléchit dans la virtualité des mass-médias. Actuellement, elle nivelle sa conscience dans la médiocrité. Une nouvelle approche théorique et pratique est nécessaire pour nous permettre de comprendre la mutation sociologique que nous affrontons. Les bases culturelles de notre société issues de la révolution industrielle du XIX^{e} siècle sont obsolètes. Les signes électroniques participent aux langages actuels. Cette globalisation sémiotique des informations synthétiques instaure une nouvelle ère dont il est urgent de comprendre les mécanismes pour échapper à la rhétorique de l'âge d'or perdu, qui nous entraîne dans une logique de faillite existentielle et économique. Le développement, la propagation des systèmes électroniques et informatiques que nous utilisons nous obligent à reconsidérer nos références pour réajuster l'expressivité humaine, l'imaginaire au contexte particulier de notre complexe d'existence.

La réflexion, issue des recherches des encyclopédistes, a entraîné la révolution industrielle, l'analyse scientifique du monde, les modèles politiques hégémoniques, la guerre mondiale, la démocratie globale, l'épidémie des signes, la fascination médiatique, les « junk bonds ».

« L'homme par son activité à le dominer risque de s'aliéner le monde, il doit à chaque instant, et voilà la fonction de l'artiste, par les oeuvres de sa paresse se le reconcilier. » PONGE

A cet ordre de valeurs, la nouvelle donne philosophique est, dès aujourd'hui, la révolution médiatique, les languages synthétiques, les modèles fractals, la paix mondiale, l'individualisme global, la qualité de vie, les networks interactifs, la générosité. Nous devons passer de la chronologie politique et génétique à la fantaisie ontologique. L'entropie du pouvoir, son cynisme idéologique, oppose son caractère pervers, face à cette fantaisie. Nous devons échapper à une logique dans laquelle, dirait DELEUZE, la catégorie du nécessaire a complètement remplacé celle du possible. Cette aliénation se propage dans un vaste réseau d'échanges codées dans la seule perspective de la rentabilité . Dans ce cycle de consommation, les pratiques culturelles sont dessaisies de toute force de rupture. Laisser aux jeunes générations le choix de redéfinir les morales qui nous gouvernent est une urgence. Vouloir imposer une vue politique à ces exigences est une arrogance.

ARCHIVES VIDEO BAR

CHRISTIAN VANDERBORGHT PRÉSENTE

UNE COMPILATION VIDÉOS EUROPÉENNE DE FRIGO/ CODE PUBLIC/ MINUS DELTA T

1 MARABOUT BAR

1990 U-MATIC PAL 1H :CODE PUBLIC Trailer , bande demo de l' installation Marabout Bar.

2 CODE PUBLIC

1985
UMATICIPAL1H :PERFORMANCES et CONCERTS du groupe CODE PUBLIC WAGNER KOLGES – KON KO OTO – THAT THE WAY BOYS ARE – QUEBEC TOUR – BIENNALE DE PARIS – ROBOT – ALGECO – FAKE ORGASME – ALLAH ALLAH – SUNDAY MORNING – OIRAT – PRIVAT CONCERT – FROGS ARC – WAGNER.

3 CODE PUBLIC

1986 U-MATIC PAL 1H :
TRAILER du groupe d'artistes CODE PUBLIC

4 MINUS DELTA T

1988 U-MATIC PAL 1H :
TRAILER OK BERLIN – SADUH – TODESTAPE – TEMPODROM OPERA DEATH – PONTON LINZ

5 CODE PUBLIC

1987 U-MATIC PAL 20 MIN :
VIDEOS TRACKS
FEUX – EUROVISION – PONTON EXPERIENCE – SURVIVAL – MONEY OR LIFE – RUSSIA

6 FRIGO

1988 U-MATIC PAL 30 MIN :
MUTTER IST TOT – LE GRAND BATARD – LA PAPE A LYON – LES COCHONS ROSES

7 ZÉRO SEPT DOUZE QUATRE VINGT NEUF

1989 U-MATIC PAL 12 MIN :
INSTALLATION PLASTIQUE DE VAN GINEKEN

8 GRANDS BRULES

1990 U-MATIC PAL 10 MIN :
LE SERVICE DES GRANDS BRULES de l'hopital ST LUC à Lyon

9 INTERCALAIRES

1988 U-MATIC PAL 20 MIN :
SHORTS COMIQUES

10 FORCE DE FRAPPE

1987 U-MATIC PAL 30 MIN :
LA FORCE DE FRAPPE DE L'ARMEE FRANCAISE (pirate)

« Les hommes se sont rendu compte que les arts sont des « contre-milieux » ou des antidotes qui nous donnent les moyens de percevoir le milieu, lui-même.» Mac LUHAN.

Ce n'est pas en voulant prévenir cet élan (nous pourrions dire réprimer) que nous trouverons une solution à cette mutation ontologique. Il faut au contraire la laisser s'exprimer dans sa diversité, sa naïveté et sa multiplicité. Ainsi pourrons nous retrouver une certaine générosité dans nos pratiques communautaires.

Notre société est techniquement et financièrement capable de relever le défi. Il existe des supports à cette diversité, à cette attente, à cette multitude. Ils sont souvent annihilés par la logique du profit. Logique de profit qui ne fait qu'aggraver les inégalités et les injustices sociales et souligne l'incurie de l'institution à vouloir résoudre par la seule volonté électoraliste ce phénomène de société.

PRIVATISATIONS, SPECULATIONS,CHÔMAGE ENDEMIQUE, NO FUTURE, DÉSTRUCTURATION DES PARTIS POLITIQUES, FASCISATION DES POPULATIONS DEFAVORISEES

Face à la multiplication des réseaux commerciaux, aux mains d'une « oligarchie » économique qui contrôle systématiquement l'information au profit d'une apologie de la consommation, nous nous retrouvons devant l'absence complète de canaux d'expressions réellement démocratiques ouverts aux minorités sociales, culturelles, professionnelles. La pluralité, règle de la démocratie, ne sert plus que cet avatar d'un « racket libéral » à l'usage de cette propagande consummatoire : la rentabilité.

Contre la fonction injonctive de cette propagande, il serait bon de revenir aux valeurs poètiques de la communication et de l'échange (cf JACOBSON).

Des voix se lèvent pour demander une meilleure qualité de vie. De plus en plus violentes, usant des mythologies télévisuelles pour ce faire, elles cherchent un but, un exutoire au désir inassouvi de leur parole, toujours évacuée, étouffée, censurée, jamais entendue. Cette parole, jamais éteinte, est une donnée essentielle du dynamisme de l'esprit humain. Nous devons redonner à cette langue le goût de la rupture, de la différence, de la pluralité .

UNIVERSCITY TV veut donner à entendre et à voir cette parole qui s'énonce parmi les sources vives de la population, les jeunes, les artistes, les chercheurs, qui deviennent les « intouchables » de notre société.

UNIVERSCITY TV veut rompre avec l'énoncé pervers du pouvoir issu de la révolution industrielle et pratiquer le vouloir passionné de la révolution électronique. (SILICIUM contre CARBONE)

PHILOSOPHIE / LOGIQUE ÉMOTIONNELLE / TECHNOLOGIE

Par la technologie audio-visuelle et informatique, utiliser la logique émotionnelle de l'être humain pour communiquer une philosophie d'existence propre à traiter les enjeux du XXI[e] siècle et donner de nouveaux territoires à l'imaginaire.

Le contexte actuel utilise des langages composites et artificiels pour exprimer un point de vue sur la réalité. Ils diffèrent des langages classiques . Ils traitent l'information, non d'une manière analytique mais synthétique. L'information est envisagée simultanément sur différents niveaux de perception et de connaissance pour appréhender la complexité de l'existence. Cette synchronicité et ce pouvoir des médias traduit la nouvelle donne culturelle de notre univers.

L'esthétisme fut la première voie synthétique formulée par les artistes comme « vérité du sentir » du réel.

« Le faire de l'oeuvre est en articulation réciproque et changeante avec la réceptivité de l'artiste au monde » dit Maldiney. Benedetto Croce disait, lui: « Toute l'histoire est l'histoire contemporaine », en réponse à Federico ZERI qui énonce. « la sensibilité avec la quelle chaque époque a produit ses œuvres, ne peut être recrée. » La mutation à laquelle nous participons est un accroissement de connaissance.

« CECI N' EST PAS UNE COPIE » pour paraphraser Magritte.

L'introduction de support d'expression telle que la vidéo et ses extensions informatiques et synthétiques comme modes de communication et de représentation, oblige l'intelligence à une mutation. Cette mutation fait écho à l'invention de la photographie et du cinéma qui ont changé notre perception du monde. Ce déroulement quantifiable des techniques qui établissent les valeurs de représentation d'une époque nécessite d'affirmer une fois de plus la vérité du sentir de l'art pour échapper à cette injonction du pouvoir, la standardisation.

C'est une fascisation de la pensée de vouloir nous faire croire qu'il n'y a qu'une seule manière de faire de la télévision ou de traiter l'information sociale et culturelle. Devant le constat de crise générale, il faut reprendre l'expérience du mixage des sens.

Christian VAN DER BORGHT

Photo: François Bergeron

Monty CANTSIN

« Pourquoi rêver de dépenser 80 millions $ pour un VAN GOGH usagé quand vous pourriez acquérir gratuitement une toute récente peinture faite avec le sang tout frais de Monty CANTSIN ». Voilà l'essentiel de la volonté de Monty CANTSIN ; réaliser un *Cadeau gratuit/Cadeau idéal*, une peinture murale que l'artiste se proposait de réaliser, et ce dans l'appartement du gagnant, suite à un concours annoncé par les médias lors de son passage au Lieu.

Pour sa manœuvre à Québec, l'artiste vise à attirer l'attention des médias pour réaliser une peinture qui soit la trace de son passage, et une étape importante dans sa campagne de peinture de sang depuis plus de dix ans.

La liste des activités et des interventions urbaines témoigne de l'éclatement de sa production et des rapports qu'il entretient avec les médias. Monty CANTSIN Istvan KANTOR AMEN en manœuvre, au Lieu du 1er au 15 avril 1991.

CADEAU GRATUIT
DE Istvan KANTOR Monty CANTSIN
AMEN
1er au 15 avril, Québec

LISTE DES ACTIVITÉS

1 — campagne de publicité
dans les journaux, radio, promotion, propagande de rue (affiches, étendards) qui doivent être mis en place deux semaines avant l'événement.

2 — installation
organisation du bureau au LIEU, préparation de l'exposition, organisation technique.

3 — conférence de presse/ inauguration
le 5 avril de 17 H à 19 H
inauguration du Bureau temporaire des services stratégiques, présentation du projet *Cadeau Gratuit*, exposition documentaire (photos vidéo imprimées) au sujet de la campagne de sang, une courte lecture/performance, distribution de l'information imprimé.

4 — inscription
le Bureau Temporaire des services stratégiques sera
ouvert tous les jours du 5 au 9 avril de 14 h à 18 h
et les personnes intéressées pourront soit téléphoner, soit s'y inscrire personnellement si elles ont l'intention de participer au tirage et gagner le *Cadeau Gratuit*.

5 — Actions/propagande de rue
(tous les jours)
sur une base régulière, distribution d'informations au sujet de *Cadeau Gratuit* dans la rue tout en exécutant une chanson ou en faisant un discours, etc. À n'importe quel moment **entre le 5 et le 9 avril.**

6 — Party peinture
la peinture du gagnant sera réalisée le 12 avril en soirée,
(ou le 13) au Bureau ou à un tout autre endroit, ainsi qu'une fête de type événement, avec une courte cérémonie pour peindre à la fois le nom du gagnant et le sang. Musique/performance, artistes invités/orchestre

7 — réalisation d'une peinture de sang
entre le 13 et le 15 avril
dans l'appartement du gagnant, devant les invités présents et les médias, sur un mur choisi, le sang sera étalé sur place et un manifeste sera lu.

Photo: François Bergeron

Le LIEU
Centre en art actuel

VOUS POUVEZ GAGNER LE CADEAU GRATUIT DE MONTY CANTSIN

Dissident illégal ! Criminel subversif !
Arrêté au Museum of Modern Art de New York
Bani à vie du Musée des Beaux-Arts d'Ottawa

Maintenant il manœuvre à Québec !

Vous pouvez gagner le cadeau gratuit de Monty Cantsin

MAIS VOULEZ-VOUS UNE CROIX DE SANG

SUR LE MUR DE VOTRE SALON ?

POURQUOI RÊVER DE DÉPENSER 80 MILLION$ POUR UN VAN GOGH USAGÉ QUAND VOUS POURRIEZ ACQUÉRIR **GRATUITEMENT** UNE TOUTE RÉCENTE PEINTURE FAITE AVEC LE **SANG TOUT FRAIS DE MONTY CANTSIN**.

Cadeau Gratuit, 1er au 15 avril 1991, Québec
Information/inscriptions : (418) 529-9680, Québec
date limite : le 9 avril 1991

Photo: François Bergeron